



Covid19 force de pouvoir et/ou de parole ; un nouvel âge d'activation des stratégies rhétoriques dans les déclarations d'Emmanuel Macron
Covid19 strength of power and/or speech; a new age of activation of rhetorical strategies in Emmanuel Macron's statements

Ouadi Nour-El-Houda*

¹Université Blida2: Ali Lounici; RIDILCA, Algérie, nour01ou@gmail.com

Reçu le: 09./09/2022

Accepté le: 23/05/2023

Publié le: 01/07/2023

DOI: 10.53284/2120-010-002-002

Résumé:

Notre réflexion sur les discours présidentiels d'Emmanuel Macron, notamment ceux liés à la propagation épidémique du Covid19, se propose de cerner les processus rhétoriques qui y sont déployés. Conjuguant à la fois une approche argumentative et énonciative, notre étude est basée sur l'analyse de la persuasion de l'ensemble des citoyens français à suivre les recommandations scientifiques, les règles sanitaires et les gestes barrières préventifs.

Pour ce faire, nous essayerons de repérer et d'analyser les réalisations langagières (marqueurs de subjectivité) employés par Emmanuel Macron en exergue leur participation dans la rhétorique afin de rendre compte de l'impact de cette dernière sur les différentes catégories sociales.

Mots clés: Emmanuel Macron, discours politique, rhétorique, subjectivité, crise sanitaire.

Abstract:

Our reflection on Emmanuel Macron's presidential speeches, particularly those related to the epidemic spread of Covid19, aims to identify the rhetorical process that is deployed. We combine both an argumentative and enunciative study based on the persuasion of French citizens to follow scientific recommendations, sanitary rules and preventive barrier gestures.

To do this, we will try to identify and analyze the linguistic achievements (markers of subjectivity) of Emmanuel Macron by highlighting their participation in the rhetoric in order to account for its impact on different social categories.

Keywords: Emmanuel Macron, political discourse, rhetoric, subjectivity, health crisis.

1. Introduction:

*Auteur correspondant



Actuellement, sous l'angle de la propagation épidémique de la Covid19, nous assistons à une prolifération inédite des discours médiatiques, notamment ceux liés à la prévention de cette catastrophe sanitaire. Alors, consacrer une étude à ces discours n'est pas du tout une tâche simple. Car, pour nous, elle représente des moments forts difficiles puisque notre esprit se trouve perdu entre l'émotion paradoxale de traiter un vrai cauchemar d'une façon proprement professionnelle. Parmi ces discours, nous distinguons les discours politiques. Un discours politique, avec son charme de séduction, a joué pendant la dictature de la Covid19 (pendant une année entière et plus), le rôle d'un vecteur privilégié dans l'élaboration des campagnes de la sensibilisation du grand public et la diffusion de l'information relative à l'accessibilité des soins par sa transmission sérieuse et censure.

Dans ce même ordre d'idée et à l'instar de la majorité des pays du monde entier, les discours politiques du président de la République française Emmanuel Macron se manifestent positivement surtout lors de cet épisode tragique de la Covid19 afin de couvrir tous les statistiques de sa propagation, d'assurer ainsi la bonne sensibilisation aux risques associés aux pratiques et aux comportements non contrôlés pour convaincre les citoyens français de la gravité de cette crise sanitaire avec un espoir puissant de suivre les recommandations scientifiques, les règles sanitaires et les gestes barrières préventifs.

En effet, notre objectif dans la présente contribution, consiste à rendre compte de la place de l'analyse rhétorique et son impact sur les discours politiques d'Emmanuel Macron prononcés pendant cette crise soudaine et durable de la Covid19 et à définir quelques concepts opératoires relatifs à ce domaine. Pour ce faire, nous serons amenés à apporter quelques éléments de réponse à la question fondamentale suivante : *En acceptant le rôle du discours politique, de quelle manière Emmanuel Macron déploie-t-il son discours pendant la propagation épidémique du Covid19 afin de sensibiliser l'ensemble des citoyens français ?*

Or, en guise de réponse hypothétique à notre question fondamentale nous présumons que : *Emmanuel Macron lors cette situation d'urgence due au Covid19 userait, en occultant ses facettes, un style souple pour sensibiliser l'ensemble des citoyens français.*

Il n'est pas surprenant qu'en France comme dans plusieurs autres pays du monde, la crise sanitaire planétaire due à la dissémination de la Covid19 ait entraîné des répercussions ainsi qu'un vrai bousculement dans toutes les sphères de la vie quotidienne (la psychologie et la mentalité tant au niveau individuel qu'au niveau collectif). Alors, sous l'angle de l'inquiétude de cette propagation fulgurante et l'espoir de se protéger, de ralentir et de lutter contre cette menace sanitaire, beaucoup de discours présidentiels ont été diffusés dans les médias à l'échelle mondiale d'une manière vraiment inédite. Et parmi ces discours nous pouvons mentionner celui intitulé : « *Nous sommes en guerre sanitaire* » ; discours du président de la République française Emmanuel Macron sur lequel portera cette contribution. Alors, pour concrétiser notre démarche cavalière, nous nous sommes amenés de relier cette étude à une approche tant analytique que descriptive du discours politique de sensibilisation du président français Emmanuel Macron. Une analyse du discours qui consiste non seulement à repérer les marqueurs de subjectivité énonciative dans les énoncés



politiques d'Emmanuel Macron mais aussi à les analyser en soulignant leur participation dans la rhétorique afin de rendre compte de l'impact de cette dernière (la rhétorique) sur les différentes catégories sociales.

2. Ancrage théorique

2.1 Préliminaires sur le discours

2.1.1 Discours politique et l'info-sensibilisation

« *A tous les niveaux, la politique a besoin de la communication pour se réaliser pleinement* » (Mercier, 2019, p. 17). Parallèlement, Chateaubriand vient d'épouser l'idée de Mercier, il affirme en effet que : « *la politique se retrouve partout, et je n'ai pu me défendre de l'introduire jusque dans l'Itinéraire et dans les Martyrs* » (Chateaubriand, 2004, p. 03). Certes, le discours politique est l'un des champs particuliers de communication intense, fluide qui présente une forte portée médiatique et qui a effectivement éveillé la curiosité linguistique puisqu'il permet d'amalgamer plusieurs disciplines : « *la communication politique se représente donc comme un ensemble disparate de théorie et de techniques, mais elle désigne aussi des pratiques directement politiques. Elle inspire, en effet, des stratégies et des conduites qui varient selon les positions de pouvoir occupées et les situations vécues par les acteurs concrets de la vie politique* » (Gerstlé Jacques, 2017, p. 17). Bien que, un tel type de discours (discours politique) qui est le fruit d'une réalité sociale discursive complexe fait partie intégrante des discours creux et répétitifs voire prévisibles doit avoir deux instances en relation quasi-inévitable qui s'inscrivent sûrement dans des cadres temporels différents à savoir la réaction ou la résistance ; une instance de gouvernance qui est celle du gouvernement (une entité qui recouvre plusieurs fonctions, situations et relations son souci majeur est l'instauration d'instances législatives et exécutives) et une instance citoyenne qui est celle de l'ensemble des citoyens (une entité qui recouvre plusieurs organisations institutionnelles, situations de manifestation et relations. Son souci majeur est d'assurer le bien-être personnel et/ou social). Donc, au niveau de cette instance politique avec son double antagoniste, le politicien exerce son pouvoir et sa force symbolique sur ses citoyens qui reçoivent les messages. De nos jours, ce type de discours joue un rôle de plus en plus important, car dans les tendances actuelles de la sensibilisation et de la lutte contre cet ennemi de la Covid19, les politiciens s'engagent positivement en mobilisant des discours alarmistes vraiment émotionnels, crédibles, honnêtes et objectifs pour persuader l'ensemble des citoyens à suivre les gestes barrières préventifs tout en exerçant leurs pouvoirs.

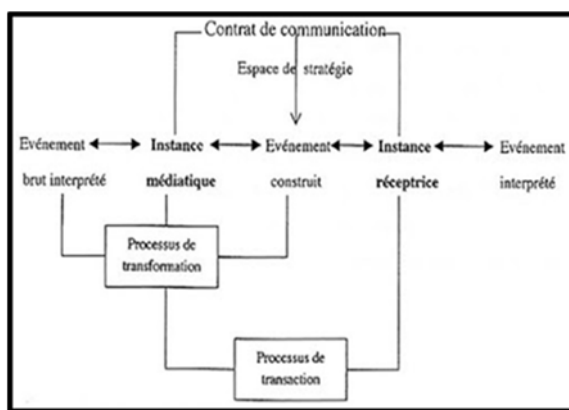
En effet, en déclarant officiellement la présence de ce virus méconnu (Covid19), sous l'état d'urgence sanitaire Emmanuel Macron a imposé une série de mesures restrictives dictée par l'adoption des gestes barrières préventifs et l'adhésion de la conscience populationnelle.

2.1.2 Contrat de communication politique médiatisé



Sans être à l'origine des préjugés de domination de la communication, les études de la communication humaine ont contribué à la légitimation de l'émergence du concept du contrat de communication : « *le contrat de Rousseau est une formule juridique où triomphent l'égalité (condition de la validité des engagements contractuels) et la liberté (puisque chacun ne souscrit qu'aux obligations qu'il accepte)* » (Ricci, 2008, p. 226). Alors, nous pouvons proclamer : le contrat médiatique qui sert à convaincre ou à informer à travers le décodage différencié de message médiatisé qu'il véhicule renvoie à l'union d'une instance de production médiatique et une instance de réception-public. Ce contrat est sans doute restreint aux fondements essentiels de la société politique (classe sociale spécifique ou communauté ethnoculturelle particulière). Or, un tel type de contrat s'établit dont le but d'organiser la vie sociale selon des finalités désirées ; permet de déterminer les valeurs d'échange et d'usage constitutif de profit individuel et/ou collectif ainsi de déterminer les valeurs symboliques à savoir : les conduites morales, la propriété, l'égalité, la paix, le respect, la dignité, la liberté et la fin de l'anarchie.

Schéma N°1 : Contrat de communication médiatisée



Source : (Charaudeau, 2013, p. 111)

• **Critique du schéma n°=1**

Charaudeau tente, tout en reliant les héritages conceptuels des domaines suivants : sémiotique, interactionnisme symbolique, psychanalyse, analyse textuelle, linguistique, analyse du discours, sociologie des médias et esthétique de réception, d'esquisser le déroulement et le processus du contrat de communication médiatisée en postulant la nécessité de la présence des points pivots mentionnés ci-dessous puisque les contrats médiatiques ne seront jamais possibles qu'à partir des messages envoyés par des interprètes actifs mais aussi effectivement reçus par un public :

- Instance de production composite : celle du spectateur-informateur comme interprète actif (celui qui véhicule l'information) ;
- Instance de réception : celle du public-récepteur qui reçoit l'information (l'instance-cible et l'instance-public) ;
- Finalité éthique (crédibilité d'information) : celle de la transmission d'information quelle que soit sa nature : religieuse, politique, sociale, médicale...etc. donc le



message médiatique en tant que source de construction sémantique produite lors de la rencontre avec le public ;

- Finalité commerciale qui sert majoritairement à la description fine des phénomènes sous observations (captation de plus grand nombre de récepteurs).

Dans son discours alarmiste, l'interprète actif Emmanuel Macron (instance productrice) en faisant référence à des spécialistes du domaine médical manipule positivement son idéologie en faveur du public où il transforme l'évènement brut (crise sanitaire provoquant le renversement de la pyramide des valeurs sociales) de la dissémination du virus Covid19 à un évènement politique (message discursif représentatif de l'évènement brut) construit essentiellement de la sensibilisation (perspective ouverte qui sert à considérer simultanément l'organisation du message médiatique et l'interprétation du public). De ce fait entre l'instance productrice et l'instance de réception, l'évènement proprement dit brut devient un évènement interprétable donc, on assiste à notre pierre angulaire focalisée dans l'interprétation en contexte de processus de codage des messages médiatiques prononcés par Emmanuel Macron lors de cette urgence sanitaire et au processus- même de décodage de ces mêmes- messages par l'ensemble des compatriotes français. Alors il en résulte que n'importe quelle information médiatique fait effectivement appel au contrat de communication pour être réalisable et fiable. Autrement dit, les contenus idéologiques des messages médiatiques (produits par des interprètes actifs et reçus par un vaste public) sont certes soumis à des mécanismes d'encodage et de décodage (processus de contrat de communication médiatisée) pour faire circuler le sens dans la société qui se manifeste. Outre, le contrat de communication médiatisée autorise l'articulation des instances distinctes dans des mécanismes de codage et de décodage afin de constituer des évènements communicationnels significatifs à partir du trésor personnel de chacune des instances : instance productrice et instance de réception (transformation de l'évènement brut en un évènement interprétable)

2.2 Enonciation et pragmatique : un parcours génératif

2.2.1 Enonciation vs Pragmatique

L'énonciation est vue par Benveniste comme une : « [...] mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974, p. 80). Tant que la parole est déterminée par des forces idéologiques, matérielles, sociales et historiques alors que l'énonciation n'est qu'un ensemble de réalisations langagières d'une stratégie dynamique actualisée (porteuse des enjeux sociaux et identitaires cruciaux) par une activité langagière subjective (acteur) mise en œuvre selon un ordre bien déterminé (acte social) afin de projeter une image de soi. Autrement dit, cette réalisation vocale de la langue (l'énonciation) renvoie au processus de la production particulière de discours contextualisé d'où l'action et la position dominante assumées par l'énonciateur vis-à-vis respectivement de sa langue et de son discours donnent la légitimation à l'émergence de marqueurs spécifiques de cette activité langagière subjective. Ces marqueurs subjectifs d'inscription



dans la production langagière permettent de dégager : qui parle (producteur), à qui l'on parle (récepteur et/ou public visé), où l'on parle (l'espace de la production de parole : lieu de l'acte de parole), quand on parle (le moment de la prise de parole). Donc, ces traces d'appropriation ont donné naissance au cadre formel de la réalisation énonciative à partir de la manifestation individuelle qu'elle actualise sous le nom de : *l'appareil formel de l'énonciation (je, ici, maintenant)*. En revanche, dans le consensus pragmatique, « *on définira la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique* » (Reboul, 2005, p. 17). Dans cette optique, « *la pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui dans le langage, attestent sa vocation discursive* » (Françoise, 2007, p. 05). Alors, l'approche pragmatique est forgée par le couple heuristique : intention/action. Or, elle ne se limite pas à l'utilisation du langage, formé de signes différents, par des locuteurs puisque toutes nos activités s'en servent. Et par conséquent, elle s'étend à l'énonciation, aux actes de langage donc elle prolonge jusqu'à l'aspect fonctionnel de langage en production et en interprétation. En effet, le vrai sens de l'énoncé en acte est effectivement pris dans sa globalité mais aussi appréhendé dans tous ses dimensions : linguistiques, pratiques et discursives. Il reste relatif n'est nullement absolu à cerner puisqu'il obéit à un ensemble de relations complexes avec son contenu linguistique et aussi avec le contexte où il s'est prononcé. Généralement, le vrai sens d'un énoncé est produit par l'intention du locuteur qui, en même temps, atteste l'existence d'un contexte et cherche à agir sur ce contexte en employant son expression verbale car le sens purement sémantique ne suffit pas tout seul à l'interprétation en contexte particulier. Autrement dit, la pragmatique ne se restreint nullement à l'étude du langage humain comme composante linguistique mais elle se prolonge à son actualisation en discours (se prolonge à son contexte qui est influencé à la fois par l'appartenance linguistique et culturelle de son énonciateur).

2.2.2 Les marqueurs de subjectivité énonciative

a- La prise de position énonciative : la subjectivité

Les études énonciatives vont mettre l'accent sur la distance minimale que prend le sujet parlant par rapport à son énoncé ancré dans la situation d'énonciation. La mesure de la présence ou l'absence de cette distance est marquée généralement par la présence ou l'absence des indices (traces) grammaticaux connu sous le nom de *déictique*. En effet, la prise en compte de la distance du sujet parlant par rapport à son énoncé donne naissance à la prise de position énonciative qui se restreint au terme de subjectivité (présence de sujet parlant dans sa langue) :

« *la capacité du locuteur à se poser comme « sujet ».* [...] *L'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience. Or, nous tenons que cette « subjectivité »[...] n'est que l'émergence dans l'être d'une propriété fondamentale du langage. Est « ego » qui dit « ego ». Nous trouvons là le fondement de la « subjectivité », qui se détermine par le statut linguistique de la « personne »* » (Benveniste, 1976, pp. 259-260).



De sa part, Orecchioni vient d'épouser cette idée de Benveniste : « *aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité* » (Kerbrat-Orrechioni, 2002, p. 189). Donc, la subjectivité comme composante inhérente du langage suggère la présence du sujet parlant lui-même (éthos énonciatif) dans l'ensemble de ses dimensions à savoir : perspectives, affectives et cognitives. Alors, la présence effective de ce sujet au niveau de sa personnalité, ses impressions, ses affinités (sujet énonçant), ses états de conscience (sujet énoncé) : une véritable prise de conscience de l'existence du sujet parlant en mettant l'accent sur ses propriétés psychiques, sociales et culturelles. En outre, dans le cadre des études pragmatiques, la subjectivité peut se résumer selon Orecchioni en : « *parler, c'est agir sans doute, mais aussi d'avoir raison tout court* » (Kerbrat-Orrechioni, 2001, p. 69). Donc, la subjectivité s'instaure dans un acte de langage.

b- Le sujet et ses traces de subjectivité : Déictiques vs Embrayeurs

Nous employons dans notre joute verbale pratiquée divers éléments linguistiques qui relèvent de notre présence et notre attitude vis-à-vis de nos propos (énoncés), entre autres : des pronoms personnels, des adjectifs/ adverbes de temps et/ou de lieu, des temps verbaux. Ces éléments linguistiques sont des *subjectivèmes* qui permettent de repérer l'inscription du sujet parlant dans son énoncé à l'aide d'un engagement émotionnel ou des jugements de valeur donc représenter la réalité extralinguistique. La question sur la nature et la fonction des subjectivèmes est amplement posée : s'agit-il d'un déictique ou d'un embrayeur ? Est-ce font partie de la classe des synonymes ou non ?

Plusieurs prises de positions ont été élaborées à propos de ces deux notions à condition de prendre en premier lieu les paramètres constitutifs de la situation d'énonciation (la prise en compte de tous les éléments constitutifs de la réalité extralinguistique y compris le sujet parlant lui-même). En effet, Orecchioni dans son ouvrage *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage* (2002), accepte de classer les deux notions dans la classe des *synonymes* : « *Ce sont des unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :*

- *Le rôle que tiennent dans l'énonciation les actants de l'énoncé ;*
- *La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire* » (Kerbrat-Orrechioni, 2002, p. 41).

Quant à Maingueneau, dans son ouvrage *L'approche de l'énonciation en linguistique française* (1981) il emploie et considère la notion de déictique comme un sous ensemble des embrayeurs : « *à côté des personnes, il existe d'autres embrayeurs, les déictiques dont la fonction et d'inscrire les énoncés- occurrences dans l'espace et le temps par rapport au point de repère que constitue l'énonciateur* » (Maingueneau, 1981, p. 21).

Donc, selon Orecchioni, les déictiques se manifestent lors de l'opération d'encodage que pendant celle de décodage (interprétation au décodage) où les sujets emploient les références déictiques situationnelles. Or, selon Maingueneau, les déictiques qui sont inclus



dans la classe des embrayeurs à côté des pronoms personnels renvoient aux indices spatiotemporels.

Cependant, la majorité des travaux actuels ne distinguent pas entre les deux notions : « *les déictiques sont des expressions qui renvoient à un référent dont l'identification est à opérer nécessairement au moyen de l'entourage spatio-temporel de leur occurrence. La spécificité du sens indexical est de « donner » le référent par le truchement de ce contexte* » (Charaudeau Patrick, 2002, p. 159). En ce sens les déictiques sont regroupés en 3 classes :

- Déictiques personnels qui indiquent le sujet tels que les pronoms personnels (*je/tu, nous/vous*), la non-personne (*il*), les pronoms et les adjectifs possessifs (*mon/ton, le mien/le tien, nos/vos, le nôtre /le vôtre, etc*)
- Déictiques spacieux indiquent le lieu de l'énonciation. Cette classe regroupe les adjectifs et/ou locutions adjectivales locatives et les adverbes et/ou locutions adverbiales de lieu tels que : *ici, derrière, à côté, etc.*
- Déictiques temporels indiquent le moment de l'énonciation. Cette classe regroupe les adjectifs et/ou locutions adjectivales temporelles et les adverbes et/ou locutions adverbiales de temps tels que : *maintenant, hier, demain, après 3 heure, etc.*

2.2.3 Le volet pragmatique

Après avoir abordé les instances de l'énonciation (les déictiques), qui s'approprient la langue pour en faire un usage subjectif, il est temps d'aborder cette langue qui est mobilisée à son tour pour devenir une action exécutive. Cependant, la pragmatique est la science qui permet, par le biais de ses théories des actes de langage, de se pencher sur cette mobilisation langagière.

a- Acte locutoire

Commencer un acte locutoire consiste en premier lieu à produire dans la combinaison temps/espace un événement de sens selon un système linguistique. En ce sens, « l'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suites grammaticales (actes phatique) et enfin certaines expressions pourvus d'un sens et d'une référence » (Moeschler, 1985, p. 29). Donc, l'acte locutoire consiste à mettre un sens en relation avec un référent.

b- Acte illocutoire

C'est la façon la plus concise et la plus prédictible que l'acte locutoire utilise lors d'une convention sociale :

« *Cependant, pour Austin, la production d'un acte locutoire entraîne automatiquement celle d'un acte illocutoire, c'est-à-dire « d'un acte effectué en disant quelque chose ».* Austin inclut dans l'illocutoire des actes du type *poser une question, répondre, donner un renseignement, une assurance, un avertissement, annoncer un verdict ou une intention, prononcer une sentence, faire une nomination, un appel, une critique.* Ce qui caractérise l'illocutoire, c'est d'une part qu'il décrit cet aspect non dénotatif de la signification (qu'Austin nome valeur) qui est fonction de l'emploi en phrase dans un contexte d'énonciation déterminé, et d'autre part, l'aspect conventionnel qui lui est associé. En effet,



chaque acte illocutoire- c'est du moins l'hypothèse d'Austin- peut être rendu explicite par une formule performative » (Moeschler, 1982, pp. 45-46).

En ce sens, cet acte ne décrit pas ce que nous disons mais plutôt ce que nous faisons en parlant. Car, un même acte locutoire peut être utilisé comme commande, question ou plainte.

c- Acte perlocutoire

C'est l'acte ou l'énoncé qui provoque des effets visés ou non en faisant appel à des mécanismes psychologiques extralinguistiques dans une situation de communication (perturbation ou changement de comportement) : *« De son côté, l'acte perlocutoire consiste en la production de certains effets sur l'auditoire, ses sentiments ou ses actions (par exemple l'acte de convaincre, d'effrayer, de mettre en colère, etc.) - que ces effets soient intentionnels, visés par le locuteur ou non »* (Moeschler, 1985, p. 29).

2.3 Quelques balises sur la rhétorique

2.3.1 Covid19, un pouvoir politique rhétorique

Dans le cadre d'un discours politique, l'orateur se mobilise avec exigence tout en recourant à plusieurs façons rhétoriques afin de séduire et/ou persuader l'ensemble de son auditoire. Or, la rhétorique étant connue depuis longtemps :

« la rhétorique est alors peut-être un mal, mais un mal nécessaire, qui s'apparente plus à un faire-savoir qu'à un faire-faire. De la politique au droit et à ses plaidoiries contradictoires, du discours littéraire à celui de la vie quotidienne, le discours et la communication sont indissociables de la rhétorique. Si celle-ci piège, elle offre aussi la possibilité du décodage et de la démystification. Le meilleur antidote à la rhétorique demeure alors la rhétorique elle-même » (Meyer, 2011, p. 13).

En ce sens, la rhétorique est une approche paradoxalement novatrice notamment dans le domaine politique. Car, elle n'est plus l'étude de discours ni de communication mais plutôt c'est l'étude de l'ensemble communication-discours. Elle est l'art d'éloquence et des stratégies prégnantes utilisées par un orateur comme un moyen efficace de captation et d'agir sur autrui.

2.3.2 La trilogie aristotélicienne et le discours politique

En amant de la réflexion rhétorique, il nous semble nécessaire de mettre l'accent sur les concepts fondamentaux de la reconsidération moderne de l'invention (ethos, pathos, logos)

a- L'ethos



« L'éthos représente les qualités liées à la personne même de l'orateur, c'est l'image qu'il donne de lui auprès du public. Il doit dans tous les cas se montrer honnête, bien disposé, compétent et, selon les cas, sévère ou bienveillant, agressif ou conciliant, austère ou amusant. Bref, c'est une question de paraître, de posture. A l'éthos sont liées les différentes formes d'arguments d'autorité » (Robrieux, 2021, p. 24).

Donc, l'éthos renvoie à la gestion de l'identité (la confiance en soi-même) d'où ses arguments sont d'ordre moral au niveau duquel l'auditoire découvre ses mœurs, son caractère et sa personnalité. Autrement dit, c'est l'état d'âme ou l'image de crédibilité que donne l'orateur à son auditoire par le biais de son discours.

En revendiquant l'héritage d'Aristote, l'éthos dans notre cas (discours politique d'Emmanuel Macron sur la propagation épidémique du Covid19) est proprement rhétorique-énonciatif et non pas lié à la connaissance extra-discursive d'Emmanuel Macron. Car, il décrypte la capacité d'Emmanuel Macron comme sujet parlant de présenter son image favorable afin de persuader l'ensemble de compatriotes français à suivre les gestes barrières préventifs. Alors, il en résulte que l'éthos représente la meilleure base de stratégies argumentatives.

b- Le pathos et le discours politique

« Le pathos est l'ensemble des émotions que l'orateur cherche à provoquer chez les auditeurs : pitié, haine, colère, indignation, crainte, etc. » (Robrieux, 2021, p. 24). Il est judicieux ici de remarquer que l'utilisation des sentiments influence automatiquement l'évaluation argumentative. Car, Emmanuel Macron dans son discours : « *Nous sommes en guerresanitaire* » évoque la situation française qui résulte de cette crise avec un taux émotionnel honnête et très élevé en expliquant les catastrophes de cette crise. En effet, le pathos d'Emmanuel Macron dans notre étude n'est qu'un débordement émotionnel utilisé dont le but de mobiliser les actions de compatriotes français vis-à-vis de la propagation du Covid19 et d'orienter leurs comportements à suivre les gestes barrières préventifs.

c- Le logos et le discours politique

« Le logos est l'argumentation au sens logique et dépassionné, celle qui permet de « prouver », mais comment ? » (Robrieux, 2021, p. 24). De là ressort que, le logos est l'utilisation de la raison et la logique afin de persuader et convaincre l'auditoire. Il convient ici de rappeler que dans le cas de notre étude, Emmanuel Macron à travers le logos exerce la raison avec des procédés rationnels pour justifier aux compatriotes français la nécessité de suivre les gestes barrières préventifs en expliquant la situation que vécue la France à cause de cette crise sanitaire, puis les conséquences de cette crise en mettant l'accent sur les recommandations scientifiques, les conseils et les règles sanitaires à suivre pour lutter contre celle-ci.

2.3.3 Emmanuel Macron un vrai sujet parlant



Les études des actants qui participent dans le processus de production d'un énoncé et/ou d'un discours, vont, quant à elles, mettre l'accent sur le sujet communicant. En effet, le sujet communicant est : « *l'interpellation de l'individu en sujet de son discours s'effectue par une identification du sujet à la formation discursive qui le domine, identification dans laquelle simultanément du sens est produit comme évidence pour le sujet et le sujet est « produit comme cause de soi »* » (Pecheux, 1975, p. 240). Ainsi, Orecchioni vient d'épouser cette idée : « *ce n'est pas une entité psychologique homogène et monolithique, mais un objet complexe, autonome et déterminé tout à la fois, où se combinent des caractérisations hétérogènes et diffuses, qui dérivent de ses structures conscientes et inconscientes, de sa culture intertextuelle, de son savoir référentiel, de son rôle social* » (Kerbrat-Orrechioni, 2002, p. 197). Alors, le sujet parlant est l'individu qui inclut dans le cadre d'une scène énonciative ses procédés de la mise de son discours, ses savoirs, ses connaissances, ses opinions, ses croyances pour agir sur le monde et sur autrui au moyen d'actes langagiers. De ce fait notre modèle-type Emmanuel Macron implique, en occultant toutes ses caractéristiques et ses facettes psychologiques, morales, idéologiques, dans cette situation complexe du Covid19 afin d'interpréter d'une façon exhaustive les conséquences nocives du non-respect des règles sanitaires, des recommandations scientifiques et des gestes barrières préventifs.

3. Constitution et éléments de corpus

3.1. Méthode de travail

La volonté d'analyser les usages authentiques constitue, actuellement, la quasi-totalité des travaux linguistiques. L'étude du système linguistique connecté aux conditions réelles de communication : l'énonciation et la pragmatique, est notre souci à travers cette contribution. Toutefois, la méthode que nous avons suivie est adéquate avec nos objectifs fixés au départ. Dans le but d'atteindre l'objectif principal de cette étude, nous avons suivi la démarche dictée par les deux étapes suivantes :

Une étape dite descriptive qui consiste à décrire nos arguments dans le discours présidentiel d'Emmanuel Macron. Puis, nous nous intéressons aux moyens nécessaires (la rhétorique) pour la compréhension du statut d'influence dans le discours choisi.

Une étape analytique qui consiste à analyser en profondeur le discours choisi en se basant sur la théorie de l'énonciation afin de repérer les marqueurs de l'activité subjective qui interviennent comme actions exécutives (pragmatique) tout en exerçant leurs participations dans la rhétorique.

3.2. Constitution de corpus



Le corpus utilisé est un discours oral. Ce discours est disponible sous forme d'une vidéo publiée sur Youtube. Nous avons choisi d'analyser le discours « *Nous sommes en guerre sanitaire* ». Discours, qui a eu une durée générale de 21 :25 minutes diffusé le 16 mars 2020 à 21 :04h sur la chaîne française France24, prononcé par le président de la République française Emmanuel Macron. Le 16 mars 2020 n'est pas un choix mais plutôt une période qui coïncide en France avec les dispositions fermes exceptionnelles et temporaires en temps de paix pour freiner la propagation du Covid19. Un discours monologal (production personnelle) dans une situation formelle (Macron expose un discours bien tenu et bien planifié) adressé aux compatriotes français sur la réalité immédiate de la crise sanitaire et la manière de se protéger de sa propagation. Dans le cadre de ce discours, le président Macron à :

- Annoncer une description de la situation qu'a vécue la France (déclaration officielle de la pandémie Covid19).
- Remercier les compatriotes français de leur respect des consignes sanitaires et de leur conscience de la gravité de ce virus méconnu.
- Remercier le cadre médical pour l'impact de son assurance de la coordination avec l'état et son engagement avec un travail pénible et dangereux afin de ralentir et d'enrayer la rapidité de la dissémination de cette pandémie mortelle.
- Méfier les gens inconscients de la gravité de cette crise sanitaire et qui n'ont pas respecté les règles sanitaires.
- Implémenter une série de mesures restrictives préventives.
- Prendre des décisions auprès des prestataires de services médicaux et des décideurs professionnels afin de contrôler cette épidémie, modifier et freiner sa propagation.

Nous allons analyser ce discours qui répond aux contraintes méthodologiques de corpus afin de décrypter la manière dont le président de la République française Emmanuel Macron structure son discours par le biais des procédés rhétoriques.

3.3. Grille d'analyse et interprétation des résultats

3.3.1 Délimitation de la situation d'énonciation

Table N°1. Détermination de la situation d'énonciation

Qui	Emmanuel Macron
A qui ?	L'ensemble de compatriotes français
Type de discours	Discours oral monologal
Thème abordé	La crise sanitaire due au Covid19
Date de diffusion	Le 16 mars 2020
Lieu de diffusion	En France (en direct sur la chaîne française <i>France24</i>)
La raison de diffusion	Encourager l'ensemble de compatriotes français à suivre les mesures préventives pour se protéger de cette crise sanitaire

3.3.2 Le repérage des déictiques énonciatifs



Table N°2. Le repérage des déictiques dans le discours présidentiel : « *Nous sommes en guerre sanitaire* »

Déictiques personnels	Je, vous, elle, nous, il, ils, elles, y, Mes, me, vos, nos, notre, mon, votre, moi, compatriotes, citoyens, concitoyens
Déictiques temporels	ce soir, dès demain midi, dès ce soir, dès après mon allocution, aujourd'hui, jeudi dernier, dernières heures, le moment que nous vivons, tout à l'heure, dès demain soir, prochaines heures, demain, jours à venir en Alsace, jeudi dernier, cette période

3.3.3 Le repérage de la subjectivité énonciative

Table N°3. Le repérage des traces de la subjectivité

Adjectifs	Clos, exceptionnelles, temporaires, républicaines, municipal (es), récente, invulnérable, vulnérable, fort (es), certaines, absolue, nécessaire (s), possible, nouvelles, important (es), meilleure, claire, fiscales, sociales, unanime, quotidiennes, certes, invisible, insaisissable, générale, politiques, économiques, sociaux, associatifs, prochaines, minimum, affectées, commune, fermées, humaines, majeures, fragiles, isolées, locales, partiel, inédit, fausses.
Adverbes	clairement, seulement, fortement, évidemment, profondément, strictement, finement, concrètement, actuellement, massivement, précisément, régulièrement, moralement, individuellement, collectivement
Temps verbaux	Passé composé, imparfait, présent, plus que parfait, futur simple, impératif, conditionnel présent, gérondif

3.3.4 Le repérage des actes du langage

Table N°4. Le repérage des actes de langage

Actes locutoires	Emmanuel Macron déclare à la population française une véritable description de la crise sanitaire qui affecte le monde entier dont la France fait partie
Actes illocutoires	La propagation épidémique du Covid19 qui a profondément affecté le monde entier et bousculé la quotidienneté de l'ensemble de citoyen



Actes perlocutoires	Le président français sollicite les compatriotes français à suivre les gestes barrières préventifs, les recommandations scientifiques et les règles sanitaires pour ralentir et enrayer cette propagation épidémique.
----------------------------	---

3.3.5 Le repérage des stratégies argumentatives

Table N°5. Le repérage des éléments rhétoriques

Ethos	Le président de la République française Emmanuel Macron est un sujet parlant exprimé par l'utilisation des pronoms personnels et adjectifs possessifs suivants : <i>je, nous, mes, notre</i> .
Pathos	Le message véhiculé par le discours : <i>Nous sommes en guerre sanitaire</i> diffusé sur la chaîne française <i>France24</i> dont lequel Emmanuel Macron : <ul style="list-style-type: none"> - annonce une brève description de la situation qu'a vécue la France à cause de la propagation épidémique - explicite les recommandations scientifiques à suivre pour lutter contre cette propagation - sollicite les compatriotes à suivre les gestes barrières préventifs
Logos	Emmanuel Macron joue sur la solidarité et la conscience françaises par l'utilisation des mots de la nation : <i>français, française, mes chers compatriotes, concitoyens</i> .

De cette grille d'analyse ressort :

- L'utilisation excessive du pronom personnel homogène et identifiable « *je* » qui indique le statut d'autorité et le pouvoir sur le pays et l'ensemble de citoyens : « *j'ai pris avec le premier ministre* », « *je vous l'avais annoncé* », « *je me suis adressé à vous* », « *je vous le redis avec force ce soir* », « *je veux assurer les habitants, les personnels soignants* », « *j'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts* » ; le « *je* » exprime le « *soi* » (identité autonome) qui s'acquiert et s'oriente selon les attentes de l'ensemble de compatriotes français, d'où Emmanuel Macron tient la parole en tant que sujet parlant pour persuader l'ensemble de citoyens français en faisant appel à leurs sentiments par l'emploi de l'adjectif possessif « *mes* » : « *je veux aussi ce soir adresser mes félicitations républicaines* », et la répétition de l'expression « *mes*



chers compatriotes ». Cette utilisation de l'ensemble (je + mes : le processus de réciprocité) n'est qu'une sorte de méfiance de la gravité de la situation française due à ce virus méconnu.

- En plus de l'utilisation la personne singulière « je », nous constatons l'utilisation de la forme de personne verbale au pluriel « *nous politique* » ou « *nous national* » et les adjectifs possessifs « *nos, notre* », indiquant les personnes que le sujet parlant a choisi de regrouper avec lui en nous : « *nous inclusif* » qui indique que l'ensemble de citoyens français dont Emmanuel Macron fait partie, sont tous rassemblés face à cette crise : « *nous protéger face à la propagation du virus* », « *nous avons aussi vu du monde se rassembler dans les parcs* », « *nous sommes en guerre* », « *nous avons pris ce matin* », « *nous sommes avec eux* », « *tout notre engagement* », « *toute notre énergie, toute notre force doivent se concentrer sur un seul objectif* », « *nos hôpitaux et nos soignants s'accrochent* », « *les soignants qui nous disent* », « *nous ne luttons ni contre une armée* ». Cette utilisation du *nous inclusif* (je + vous), présidentiel d'autorité et de responsabilité pour attirer l'attention de l'ensemble de citoyens français sur cette instabilité sanitaire qu'accroche quotidiennement en France et pour prouver la solidarité et l'association du peuple en incluant son soi-même avec l'ensemble de peuple pour se battre contre cette instabilité sanitaire.
- L'utilisation de la deuxième personne du pluriel « vous » ainsi que l'adjectif possessif « vos » et certaines expressions spécifiques qui renvoient à l'ensemble des interlocuteurs : « *vous ne vous protégez pas vous* », « *les français et les françaises* », « *si vous ne présentez aucun symptômes* », « *vous risquez de contaminer vos amis, vos parents* ». Cette utilisation indique que le président Macron s'adresse à un public spécifique qui est l'ensemble de compatriotes français et non pas à d'autres citoyens.

4. Conclusion

Finalement, nous pouvons conclure qu', Emmanuel Macron à travers son discours politique « *Nous sommes en guerre sanitaire* » alimente une forte sensibilisation destinée à l'ensemble de ses compatriotes. Cette alimentation est approuvée par la force de parole et du pouvoir pour l'adoption de la loi exigée, exceptionnellement, par la dictature du Covid19 en faisant appel à des stratégies argumentatives qui lui permettent de se situer et se positionner à l'égard de cette urgence sanitaire et essayer de persuader l'ensemble de citoyens français à suivre les recommandations scientifiques, les règles sanitaires et les gestes barrières préventifs. Dans cette étude et à la lumière de la rhétorique, nous nous sommes interrogés sur le discours politique de l'info-sensibilisation d'Emmanuel Macron pendant l'instabilité sanitaire due au Covid19. En effet, l'immense support argumentatif a permis l'expansion de cette analyse pour persuader l'ensemble des citoyens français. Et parmi ces supports argumentatifs, nous distinguons la trilogie aristotélicienne dont laquelle le sujet parlant :



- Use le pronom de la première personne du singulier « je » qui renvoie au sujet physique et psychique Emmanuel Macron (sujet parlant en prenant en charge son discours) comme étant un simple citoyen. Cet usage est expliqué en rhétorique par la stratégie argumentative dictée par l'« ethos personnel ». En sus, ce sujet parlant (Macron) lors de son discours fait appel à une fréquence supérieure « nous inclusif » qui ne renvoie pas seulement au sujet parlant avec son autorité et son pouvoir sur l'ensemble de compatriotes français mais aussi à l'association entre plusieurs personnes parmi lesquelles le *je* comme sujet parlant est prédominant dans un « ethos présidentiel ».
- Annonce un discours à l'ensemble de compatriotes français en utilisant le pronom de la deuxième personne du pluriel « vous », certaines expressions comme « français, françaises », « mes chers compatriotes », un discours réellement raisonnable (utilisation du logos) en faisant appel aux sentiments des citoyens par le biais du pathos.

Donc, il en résulte que l'espoir d'Emmanuel Macron de se protéger, ralentir et lutter contre cette propagation du Covid19 ne réside pas seulement dans l'ethos comme la seule stratégie argumentative de convaincre et persuader l'ensemble de compatriotes français. Mais, au contraire dans le but de pousser le peuple français de se protéger de cette catastrophe sanitaire il a utilisé le logos et le pathos afin d'arriver à une bonne sensibilisation.

En plus, le bilan analytique que nous avons établi lors de cette étude a permis d'affirmer notre supposition que nous avons présumé au départ. Cependant, le personnel politique Emmanuel Macron en occultant ses facettes sous l'angle rhétorique arrive à persuader le peuple français à suivre les gestes barrières préventifs.

5. Liste bibliographique

- Benveniste, E. (1974). *Problème de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Benveniste, E. (1976). *Problème de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Charaudeau Patrick, M. D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.
- Charaudeau, P. (2013). *Discours d'information médiatique*.
- Chateaubriand, F.-R. (2004). *Politique: Opinion et discours*. DeLuxe.
- Gerstlé Jacques, P. C. (2017). *La communication politique*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orrechioni, C. (2001). *Les actes du langage dans le discours : Théorie et Fonctionnement*. Paris: Armand Colin.
- Kerbrat-Orrechioni, C. (2002). *L'énonciation: De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Maingueneau, D. (1981). *L'approche de l'énonciation linguistique française*. Paris: Hachette.
- Mercier, A. (2019). *La communication politique*. Paris: CNRS.
- Meyer, M. (2011). *La rhétorique*. Paris: Que sais-je?
- Moeschler, J. (1982). *Dire et contredire: Pragmatique de la négation et actes de réfutation dans la conversation*. Paris: Berne Francfort/M.



Moeschler, J. (1985). *Argumentation et Conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris: Hatier-Crédif.

Pecheux, M. (1975). *Les vérités de la Palice. Linguistique. Sémantique. Philosophie*. Paris: Librairie François Maspero.

Reboul A, Moscheler. J. (2005). *La pragmatique aujourd'hui : Une nouvelle science de la communication*. Paris : Seuil.

Ricci, J.-C. (2008). *Histoire des idées politiques*. Paris: Dalloz.

Robrieux, J.-J. (2021). *Rhétorique et argumentation*. Paris: Armand Colin.